
Manuscrit et tapuscrit du Traité de Psychologie enfantine.

Numéro d'inventaire : 1979.35691.1

Auteur(s) : Marc André Bloch

Type de document : manuscrit, tapuscrit

Date de création : 1970 (restituée)

Description : Cahiers et feuilles simples manuscrites pour la première version, tapuscrit pour la deuxième.

Mots-clés : Psychologie de l'enfant et de l'adolescent

Filière : aucune

Niveau : aucun

Autres descriptions : Langue : Français

Nombre de pages : n.p.

Introduction

§ 1 Difficulté méthodologique à la recherche

La compréhension de l'affectionnalité est plus difficile que celle de tout autre secteur du psychisme infantile. Le plus que à deux on peut venir s'opposer à un certain dogmatisme, souvent le relativisme scientifique, opacité des vrais savants. Il est fréquent ^(en effet) que de cette difficulté toute l'étude soit déduite le plus finement, tous les auteurs les œuvres les plus marquantes qui ont le plus sentiment ^{le +} au jeu.

C'est ^{acutique} Charlotte Bühler (1.190) qui estime que qu'il n'y a rien d'autre dans la psychologie, le plus sélect de toute la psychologie, et qui recommande la plus grande

reservent la plus grande prudence dans l'interprétation si phénomènes offerts à l'observation.

Cette prudence est d'autant plus nécessaire que le phénomène sont plus précoces. Jersild [cf. 1947] pour que toutes "opinions concernant la nature des expériences humaines se noueau-mettent" que peuvent être les émotions premières soivent être considérées comme certaines "hypothèses". - Gesell et al. (B. p.) affirment à leur côté que "le psychologue psychique les plus certains de nous-mêmes nous sont toujours cachés". Els a Köhler (n. 152) doute que la psychologie dispose "de moyen nécessaires pour comprendre

sous t'altére la vie affectif du jeune en-
fant.

Par contre, à mesure que l'enfant
grandit, et surtout à partir du
moment où nous pouvons communiquer
avec lui par le langage, l'effiche semé
devient moins nécessaire et moins cer-
taine. N'oublions pas cependant combien
cette communication reste limitée et
principalement. La parole spontanée de
l'enfant demeure inségrale, ne
sait-il que faire de la paroleté
de la gauderie de l'expression, à transmettre
ce qu'il éprouve... Un enfant, observeur
Gesell et Ilg (A. 1-284), ne peut pa-
sier explicitement ce qu'il sent, même

